

MORT

DU

BOULANGER.

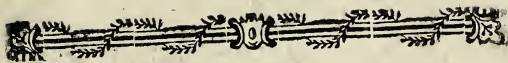


A PARIS,

Chez GARNERY, et VOLLAND  
Libraire, quai des Augustins,  
N<sup>o</sup>. 25.

MLW 10268





# M O R T

D U

B O U L A N G E R.

---

Le Peuple était hier à la porte d'un Boulanger de la rue de la Juiverie , pour y attendre du pain suivant le malheureux usage auquel on est forcé depuis quelque tems , il n'y en avoit plus : ceux qui n'en avaient pas eu , se plaignaient d'avoir si long-tems attendu pour rien , lorsqu'une vieille femme de la figure & de la taille dont on nous peint les forcieres , a dit au Peuple ,

vous n'avez pas de pain ! que ce gueux de boulanger vous donne celui qu'il a dans sa cave , tous tant que vous êtes , vous ne vous en retournerez pas les mains vuides ; les auditeurs à ces mots fondent sur la boutique du boulanger , fouillent dans sa maison , descendent dans sa cave & y trouvent , à ce qu'on assure , quantité de pains moisiss & enterrés sous une pile de bois.

Le Peuple furieux se saisit du boulanger , l'entraîne à l'Hôtel de ville : interrogé , il répond mal. Ses Juges ordonnent qu'il soit conduit en prison : mais ses conducteurs en disposent autrement , ils s'emparent



du boulanger , descendent le fatal Reverbere , & sans autre forme de procès , y accrochent le boulanger Aristocrate. La cérémonie faite , on descend le malheureux , on lui coupe la tête & on lui accorde ainsi qu'à celles des Delaunais , des Fleffelles , des Berthier , des Foulon , les honneurs de la pique , on la promene dans Paris ; & le Peuple toujours cruel , même dans ses actes de justice , a l'atrocité de présenter cette tête sanglante à son épouse mere de famille et enceinte de sept mois.

On peut juger de l'effet qu'a produit en elle une semblable révolution , cette malheureuse femme est dans l'état le plus déplorable ;

elle a reçu l'extrême-onction, et on désespere de sa vie.

On s'est trop pressé de faire périr ce boulanger, il falloit l'interroger scrupuleusement, le faire jaser, on eût pu en tirer des aveux utiles. S'il eût été coupable, ayant des témoins et en grand nombre, qui auroient attesté qu'ils avoient vu chez lui des magasins de pains moisïs, son procès eût été instruit en 24 heures, et le coupable eût péri par la main du bourreau.

Cet exemple eût produit plus d'effet sur les gens mal intentions

nès, boulangers ou autres. Qu'ils prennent garde, leurs machinations sont découvertes. On est instruit, on ne pourroit douter qu'il entre dans Paris une quantité suffisante de farines pour l'approvisionnement de ses habitans. Qu'ils se hâtent de renoncer à leur affreuse conspiration; les visites vont être multipliées; malheur aux coupables, on ne leur fera aucun quartier.

Le bruit court parmi le peuple que ce boulanger a dit à ses juges, vous savez bien pourquoi j'ai des magasins de pain. Peuple, ne croyez

pas aux calomnies qu'on ourdit  
contre les Députés.

A la ville , ce sont vos repré-  
sentans ; c'est vous qui les avez  
choisis , vous les avez crus dignes  
de votre confiance , ne les dégou-  
tez pas des pénibles travaux que  
l'amour du bien public & l'estime  
dont vous les avez honorés , peu-  
vent seuls leur faire supporter.

Ne croyez pas aux crimes qu'on  
leur impute sans en avoir des preu-  
ves ; c'est la seule chose qu'ils vous  
demandent.